

GAS DE CH'NORD ET DE LA BELGIQUE, Hanoï

(L'Avenir du Tonkin, 1^{er} novembre 1924)

L'association amicale des « Gas de Ch'Nord » porte à la connaissance des personnes qui ont envoyé leur adhésion et à tous les originaires du Nord de la France (Nord, Pas-de-Calais, Somme, arrondissements de Saint-Quentin et Vervins) que la première assemblée générale aura lieu le dimanche 9 novembre à 10 h. du matin, à la Brasserie du Coq d'or.

ORDRE DU JOUR

Examen des comptes ;
Approbation des adhésions ;
Nomination du comité définitif ;
Organisation d'une fête.
Il ne sera envoyé aucune convocation personnelle.

(L'Avenir du Tonkin, 17 décembre 1926)

Les « Gas de Ch'Nord. » — L'association des « Gas de ch'Nord » se réunira en assemblée générale le 8 janvier à la Philharmonique. Le banquet traditionnel sera suivi d'un bal.

Les « Gas de Ch'Nord »
(L'Avenir du Tonkin, 10 janvier 1927)

Samedi dernier, les « Gas de Ch' Nord » donnaient une soirée dansante dans les salons de la Société Philharmonique.

M. Delphin, le sympathique directeur du Grand Hôtel du Coq-d'Or, avait très aimablement prêté pour cette fête ses musiciens et ses danseuses russes et les nombreux invités de M. le président Wintrebert¹ passèrent des heures très agréables.

C'était, en effet, une surprise pour beaucoup, un plaisir pour tous que de voir évoluer avec grâce ces jeunes filles qui connaissent tous les pas de danses et possèdent une garde robe très riche et très variée.

Quand à l'orchestre Milewitch Tafanos, qui fait chaque soir, principalement les soirs de bal, les délices des habitués du Coq, il eut un gros succès.

La fête battait son plein, quand, sur le coup de minuit, M. le gouverneur et madame Pasquier, et de très nombreuses hautes autorités civiles et militaires vinrent se mêler aux invités invités des « Gas de Ch' Nord ». Un buffet soigneusement tenu offrait aux visiteurs tout ce que l'on pouvait désirer.

¹ Henry Wintrebert (1883-1963) : administrateur des services civils (1903-1940), président de l'Aéro-Club du Nord-Indochine (1932). Voir [encadré](#).

Les « Gas de Ch' Nord » doivent être remerciés ; ils avaient lancé de très nombreuses invitations ; et on ne connut pas d'abstention.

Les « Gas de Ch'Nord »
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 mars 1928)

La grande fête des « Gas de Ch'Nord et de la Belgique ». — Tout est prêt : une table luxueusement fleurie attend, dans les salons de la Philharmonique, les quatre vingt convives tous « Gas de Ch'Nord et de la Belgique » qui viendront ce soir apprécier l'excellent menu que leur fera servir M. Delphin.

Tout est prêt : des orchestres, sur le coup de 10 heures, attaqueront les premières danses et les conduiront presque jusqu'à l'heure de l'ouverture du bureau de vote.

Tout est prêt : un cotillon monstre fera la joie des invités des « Gas de Ch'Nord et de la Belgique ».

C'est une fête qui, chaque année, a un grand retentissement, mais qui atteindra ce soir au triomphe.

Invités : accourez tous : vous êtes certains du meilleur accueil ; certains aussi de vous amuser très franchement.

Chez les « Gas de Ch'Nord et de la Belgique »
(*L'Avenir du Tonkin*, 26 mars 1928)

« Charité bien ordonnée commence par soi-même » et avant que de recevoir leurs nombreux invités, les « Gas de Ch'Nord et de la Belgique » firent samedi, dès huit heures, honneur au banquet que leur fit servir M. Delphin, sous la vigilante attention de son aimable et jeune adjoint Risterrucci.

On comptait quatre vingt trois convives et quand nous aurons dit qu'autour du président d'honneur, M. F. Sauvage, le sympathique armateur, et M^{me} Fortuné Sauvage, du président Wilkin et de sa famille se trouvaient M. Jaspar, le distingué consul de Belgique et M^{me} Jaspar ; M. Vanthournout, inspecteur des Douanes et Madame Vanthournout ; M. Nollet, secrétaire général de Parquet général, d'autres dont les noms nous échappent, cela suffira à renseigner sur l'aimable gaieté qui se répandit bien vite autour d'une table luxueusement dressée, fleurie à souhait, chargée des mets les plus savoureux et des crus des meilleures marques.

Il n'y avait certes pas que la table qui offrait un coup d'oeil réjouissant : la salle, avec ses drapeaux français et belges, avec ses banderoles aux multiples et vives couleurs, avec ses cordons d'ampoules avaient air fort plaisant.

Quatre vingt trois convives ! Malgré ce nombre, le service du Coq d'Or fut rapide et impeccable. Après les discours ; après la « Brabançonne », après le « P'tit Quinquin » quand dix heures sonnèrent, la place était nette pour recevoir les invités.

Et nul ne fut en retard, pour ne pas perdre une minute de la fête.

À peine l'orchestre Milewitch-Tafanos attaquait-il la première danse qu'une grande animation se répandit dans les salons de la Philharmonique où joie et élégance se confondaient.

Nous remarquons outre les quelques personnes déjà citées, M. le résident supérieur et madame Graffeuil ; M. le recteur d'académie, directeur de l'Instruction publique en Indochine, M^{me} et M^{lle} Thalamas ; le directeur général des P.T.T. M^{me} et M^{lle} Walther, le docteur, M^{me} et M^{lle} Marliangeas ; M. et M^{me} Bonnet ; M. et M^{me} de Feysal, M., M^{me} et M^{lle} Woussen ; M^{me} et M^{lle} Leprivey ; M^{me} Gambini ; M. l'administrateur des colonies et

M^{me} Massimi ; M. et M^{me} Removille ; M^{lles} Hilaire ; M. H. Christe ; M., M^{me} et M^{lle} Houllier ; M. et M^{me} Clavé ; M. et M^{me} Huaux ; M. et M^{me} Goutorbe ; M. et M^{lle} Beau ; M. et M^{me} de Gouberville ; M. et M^{me} H. de Massiac ; M. et M^{me} Gouguenheim ; M. et M^{me} Despinoy ; M. Dapremont, M. le docteur Jitomirsky ; M. et M^{me} Reberteau ; M. et M^{me} Carizey ; M. Louis Vittori ; M. Delecluze ; etc., etc.

À minuit, ample distribution d'objets de cotillon, tous plus jolis les uns que les autres, tous... plus bruyants les uns que les autres.

Nul n'a à tendre les mains, les aimables commissaires s'empressent auprès des invités et tous emporteront de jolis souvenirs. L'orchestre de Métropole épaula l'orchestre Tafanos Milewitch et le remplace de temps à autre.

Plus les heures coulent, plus la gaieté, toujours de bon aloi, augmente.

Le milieu est très sympathique, les organisateurs ont su le créer tel.

Cette fête occupera une des premières places parmi les mieux réussies de l'année. Que les « gas de Ch' Nord et de la Belgique » en soient félicités. Qu'ils soient aussi remerciés de la part de tous leurs invités, si nombreux.

Chez « les Gars de ch'Nord et de la Belgique »
(*L'Avenir du Tonkin*, 18 février 1929)

La soirée donnée samedi 16 février par la Société amicale des « Gars de Ch'Nord et de la Belgique » comptera certes parmi les plus réussies et les plus brillantes de la saison 1929.

Un banquet précédant le bal avait été préparé dans la salle de théâtre de la Philharmonique. Dès 7 heures, les invités arrivaient et s'installaient devant de délicieux apéritifs. Un peu avant 8 h., le général Cambay, président d'honneur de la Société, accompagné de madame Cambay et du lieutenant Dacey, son officier d'ordonnance, faisait son entrée dans la salle. Reçus par M. Wilkin, le président actuel, M. Vanthournout, le si sympathique secrétaire-trésorier, et les autres membres du comité, tous étaient conduits dans la salle de bal où un cocktail « Gars de Ch'Nord » (fameux) leur était offert.

À 8 heures précises, le banquet commençait. Devant les quatre grandes tables fleuries et rutilantes d'argenterie, les convives s'asseyaient au nombre impressionnant de 119. Comme il n'est pas possible de citer tous leurs noms, nous donnerons seulement ceux des sociétaires de la table d'honneur. À côté du général et de M^{me} Cambay et de M. Wilkin déjà cités, on voyait M^{me} et M. Jaspas, consul de Belgique, M^{me} Wilkin, M. et M^{me} Wintrebert, M. et M^{me} Audiffret, le commandant Boutry, etc.

Le menu, composé uniquement des mets réputés du Nord, fut délicieux. Nous n'en donnerons pas le détail pour ne pas mettre l'eau à la bouche des lecteurs. Au dessert après une courte allocution du Président qui retraça la carrière de la Société et rappela ce qui était dû au fondateur, M. l'administrateur Wintrebert, des chansons en ce délicieux patois local furent applaudies et reprises en chœur par tous. Nous ne mentionnerons que l'immortel « P'tit quin-quin », et la tant amusante « Y marronnee tondit ».

À dix heures juste, la salle de banquet était débarrassée et faisait sa toilette de bal. Les danseurs arrivaient aussitôt. Ils étaient légion. La fête battait son plein aussitôt. À dix heures et demie, le gouverneur général faisait son entrée, accompagné de l'enseigne de vaisseau Deroo. Parmi les innombrables invités présents, il nous faut citer, M. Scala, M^{me} Aubert, le général et madame Franceries Le bal fut on ne peut plus joyeux, surtout après la distribution des accessoires de cotillon qui étaient d'un nombre et d'une richesse rarement vus à Hanoï Les danses furent coupées de quelques chansons patoises

délicieuses de malice et de finesse. Il faut citer aussi un groupe de jeunes officiers très gais et chahuteurs qui contribua beaucoup à la réussite du bal.

À tel point celui-ci fut réussi, il est difficile de le dire. Nous nous contenterons simplement de constater qu'à 3 heures du matin, le général Cambay dansait encore et que le général et M^{me} Franceries, s'ils ne dansaient point, étaient encore présents, suppléés d'ailleurs par leurs enfants qui ne manquaient pas une danse.

On peut donc affirmer que si la réunion des Gars d'Ch'nord ne fut pas la plus brillante de la saison (il ne faut froisser personne), elle fut une des mieux réussies de tout cet hiver.

Pour terminer, une petite critique : Le parquet n'était pas assez ciré et fatiguait un peu les danseurs.

La fête annuelle des « Gas de Ch'Nord et de la Belgique »
s'annonce comme très brillante
(*L'Avenir du Tonkin*, 23 janvier 1930)

C'est samedi que se déroulera dans les salons de la Société Philharmonique la fête annuelle des « Gas de Ch'Nord et de la Belgique ».

Cette fête comprend un banquet entre sociétaires — banquet qui a recueilli déjà plus de cent adhésions, voyez d'ici la belle tablée que Delphin va avoir à servir — ; ensuite un bal pour lequel de très nombreuses invitations ont été lancées, car les « Gas de Ch'Nord et de la Belgique » ont des amis un peu partout.

Ce sera, à n'en point douter, la plus belle réunion de janvier ; et la plus animée car nous pouvons certifier que le Comité d'organisation n'a rien négligé, comme à l'habitude, pour en assurer le plus complet succès.

On nous dit même, et cela ne nous surprend pas, que M. le gouverneur général ; M. le secrétaire général, M. le résident supérieur au Tonkin, toutes personnalités éminemment sympathiques et sans la présence de qui aucune fête ne saurait être complète, répondront à l'invitation qui leur a été faite.

Rendez-vous donc à la Philharmonique samedi sur le coup de 10 heures 30.

LA FÊTE ANNUELLE DES GAS DE CH'NORD
ET DE LA BELGIQUE
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 janvier 1930)

— Quand les Gas de Ch Nord et de la Belgique sonnent le ralliement : en quelques instants les voilà rassemblés nombreux.

— Quand les Gas de Ch'Nord et de la Belgique donnent une fête, leur premier soin est d'inviter leurs amis : lors les plus grande salons restent encore trop petits.

— Quand les Gas de Ch'Nord et de la Belgique reçoivent... les mots manquent pour arriver à décrire convenablement l'éclat et le succès de leurs réunions.

La fête annuelle se déroula samedi, la nuit entière, dans les salons de la Société Philharmonique.

Le banquet réunit près d'une centaine de convives : dames, messieurs, jeunes-gens, jeunes filles ; civils et militaires.

Delphin, qui nous est revenu tout dernièrement de France, secondé par M. et madame Deschamps, sut maintenir très haut la réputation culinaire de vieille date du Coq d'or.

On s'attarda volontiers deux bonnes heures autour des trois tables joliment dressées dans un cadre des plus coquets, largement pavoisé aux couleurs de France et de Belgique.

Dès 10 h 30, les invités commencèrent à affluer : il devait en venir encore bien après minuit sonné.

Deux orchestres — l'orchestre Lombard, du Coq d'Or ; l'orchestre de la Légion de Tong — menèrent sans répit le bal, heureux de l'entrain, de la gaieté, qu'ils semaient ainsi crescendo au fil des heures.

M. le gouverneur général vint affirmer au M. le gouverneur général et de la Belgique toute sa sympathie ; il devait retrouver là M. le secrétaire général du Gouvernement général et M^{me} Graffeuil ; M. l'administrateur Delsalle, résident-maire ; M. le général Cambay tandis que M. le résident supérieur au Tonkin Robin, empêché, avait envoyé au dernier moment ses excuses et ses regrets par M. l'administrateur Michelot.

Les animateurs ne manquèrent pas et, en tout premier lieu, il nous faut citer M. le consul de Belgique Jaspar ; M. Vanthournout ; M. Wintrebert, M. le directeur de la Fonderie de Quang-Yên² et l'impayable Rompteau qu'on est heureux de revoir chaque année plein de santé et de gaieté.

Le cotillon dépassa tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour ; des objets venus de France par le dernier courrier furent distribués à profusion une heure durant, tandis que Deschamps ajoutait encore à cette distribution monstre en offrant des musiques et des ballons.

Dès lors, l'entrain ne connut plus de bornes : le champagne coulait à flot dans les coupes ; les couples tourbillonnaient dans les salles tout en chantant refrains du pays ou couplets en vogue.

À contrecœur on s'arracha à cette fête qui ne se termina qu'aux premières lueurs du jour.

Bravo pour les organisateurs : les nombreux invités des Gas de Ch'Nord et de la Belgique ne peuvent qu'adresser à ces derniers leurs plus vives félicitations, leurs plus sincères remerciements.

Bravo aussi pour ce geste charmant par lequel quelques aquarelles furent vendues aux enchères, trouvant bien vite acquéreur à un bon prix puisqu'il s'agissait d'en faire bénéficier le bureau de bienfaisance de notre ville.

La fête des « Gas de Ch'Nord et de la Belgique » à l'Hôtel de France
(*L'Avenir du Tonkin*, 14 février 1931)

Comme à leur habitude, les sympathiques propriétaires de l'Hôtel de France, M. et madame Peckre-Delorme, ont tout préparé pour le gala de ce soir et leurs salons, tant pour le banquet que pour le bal, offriront un merveilleux coup d'œil.

Les « Gas de Ch'Nord » qui ont une bonne fourchette apprécieront l'excellent menu qui sera servi ; quand aux nombreux amis et invités des « Gas de Ch'Nord et de la Belgique », ils s'en donneront à cœur joie à partir de 22 h. 30 et danseront jusqu'au matin aux accords entraînants du jazz de la Légion.

On annonce un intermède musical, un petit sketch par les comiques Mado Ray et Petitdemange de la troupe théâtrale.

Ce sera parfait.

² Probablement Alfred Fishbacher, directeur de la [Compagnie minière et métallurgique de l'Indo-Chine](#).

La fête des Gas d'Ch'Nord
(*L'Avenir du Tonkin*, 23 janvier 1933)

La fête des Gas de Ch' Nord s'est déroulée samedi dernier ; le banquet qui avait groupé de nombreux adhérents fut très gai ; le bal qui suivit très animé.

Comme toujours, les Gas de Ch'Nord avaient lancé des invitations parmi leurs nombreux amis et tous ceux qui le purent ne manquèrent point de venir participer à la fête.

Banquet des Ga's d'Ch'Nord
(*L'Avenir du Tonkin*, 27 septembre 1937)

Hier dimanche 26 septembre 1937, à 16 h. dans les salons de l'Hôtel de France à Hanoï, a eu lieu la 2^e réunion générale des Ga's d'Ch'Nord. Le Comité sortant remit ses fonctions et un nouveau comité fut élu sous la présidence de monsieur [Henry] Wintrebert, résident de Hung-yên

Des décisions importantes ont été prises qui donneront une impulsion nouvelle à l'activité des Ga's d'Ch'Nord. Une somme de 100 p. 00 a été accordée à une Société de bienfaisance de la place. Après cette réunion tant amicale qu'apéritive, un banquet préparé par monsieur Peckre, Ga's d'Ch'Nord lui-même, régala tous les convives. On vit défiler le pâté des Ardennes, les tournedos à la lilloise et le gigot à la calaisienne. Monsieur Coulier, doyen du groupement, remplaçant monsieur Lavallée ³, indisposé, prononça une allocution émue. Il encouragea tous les Ga's d'Ch'Nord à rester unis dans un esprit de solidarité et d'appui moral mutuel. Il exprima l'espoir que la manifestation présente ferait exemple et engagerait les enfants du Nord de la France et de la Belgique à se regrouper aussi nombreux et aussi ardents qu'autrefois.

³ Charles Lavallée : directeur des P.T.T. de l'Indochine (1923-1926), puis prospecteur et exploitant minier (1927-1945).